

LES AFFICHES OLYMPIQUES



LES AFFICHES OLYMPIQUES

Ce document est un pdf interactif. Les en-têtes de chaque page sont des liens qui vous permettent de vous déplacer aisément entre les différents chapitres.



En cliquant sur ce symbole, vous pouvez télécharger l'image.



INTRODUCTION

Qu'est-ce qu'une affiche ?
Fabrication des affiches.

3



LES JO À L'AFFICHE

Qu'est-ce qu'une affiche olympique ?
Affiches olympiques officielles.
Premières affiches olympiques.
Processus de sélection.
Répertoire
Ouverture sur le monde

4



LA DIFFUSION DE L'AFFICHE OLYMPIQUE

Méthodes de communication -
Appréciation du public.

6



LA LECTURE D'UNE AFFICHE OLYMPIQUE

Deux exemples :
Affiche officielle des Jeux
Olympiques d'hiver
– Saint-Moritz 1948.

Affiche officielle des Jeux
Olympiques d'été
– Rome 1960.

Contexte – Image – Créateurs –
Composition et style – Message.

7

INTRODUCTION

QU'EST-CE QU'UNE AFFICHE ?

L'affiche est un support papier qui permet de communiquer visuellement des connaissances ou des messages dans des lieux publics.

L'affiche a ses racines dans l'Antiquité : en Grèce, des panneaux de bois mobiles appelés *axons* servaient à informer la population des décisions prises par les autorités ; les citoyens romains consultaient l'*album* public, un mur blanchi à la chaux où étaient inscrites les décisions officielles.

L'invention de l'imprimerie au milieu du 15^e siècle contribue à faire circuler l'information dans les lieux publics. Au 18^e siècle, de nouvelles techniques d'impression vont jouer un rôle fondamental dans le développement de l'affiche. À partir du milieu du 19^e siècle, l'affiche est surtout utilisée pour la publicité, et de nombreux artistes la choisissent comme moyen d'expression. L'affiche moderne est née !

À ses débuts, l'affiche donne encore une place importante au texte. Peu à peu, l'image prend le pas sur les mots. Les couleurs deviennent audacieuses, plus contrastées afin d'attirer l'attention des passants.

Le rôle d'une affiche est d'informer et de promouvoir. Elle peut être de nature politique, culturelle, sportive, touristique ou publicitaire.

FABRICATION D'UNE AFFICHE

La production d'affiches implique un grand nombre d'exemplaires. Cela ne pourrait être possible sans recourir aux techniques d'impression. Il en existe plusieurs. En général, les premières affiches étaient des **lithographies**, alors que les affiches plus récentes sont des **lithographies offset**.

Le processus consiste à dessiner le modèle sur un support (plaque ou cylindre), d'appliquer l'encre et de transférer ensuite l'image sur une feuille de papier au moyen d'une presse.

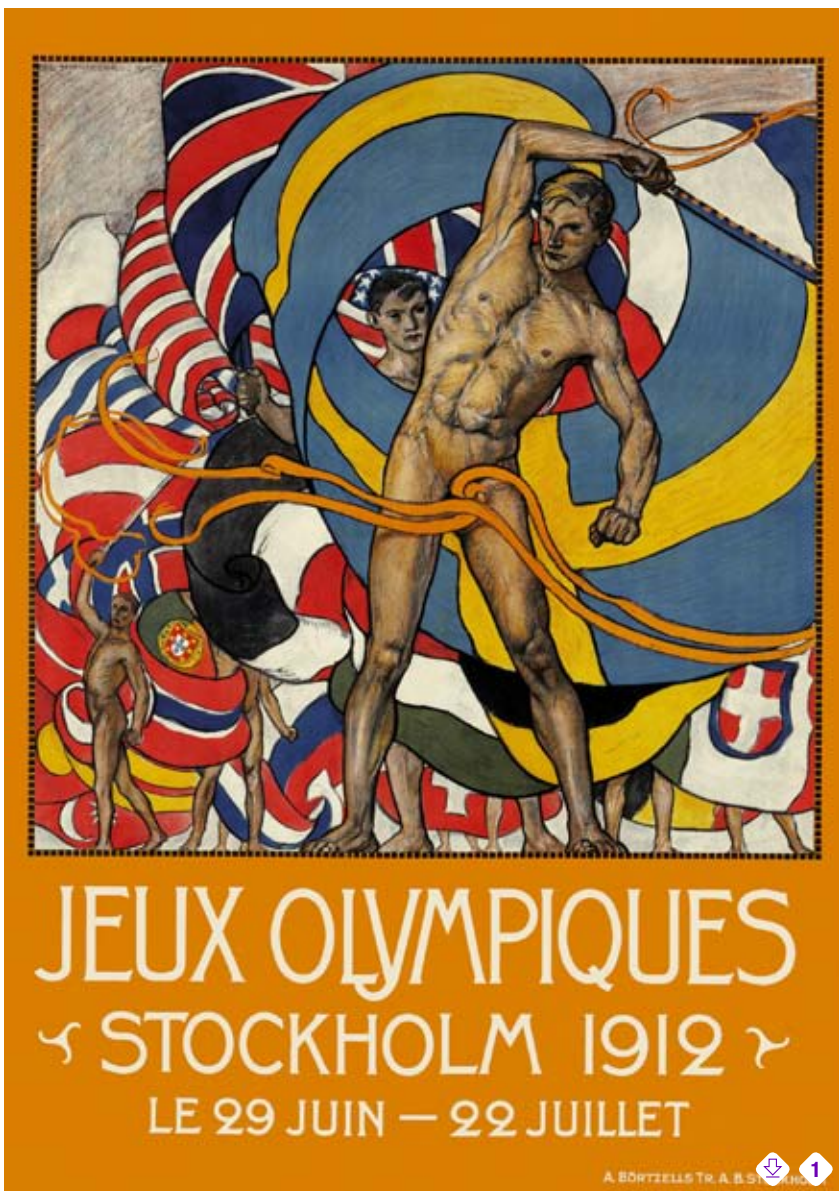
Parallèlement à l'évolution des techniques d'impression, l'affiche connaît une nette évolution depuis l'introduction de l'ordinateur dans le processus de création des dessins originaux. Cette nouvelle technologie ouvre des possibilités de création infinies.

1. © CIO

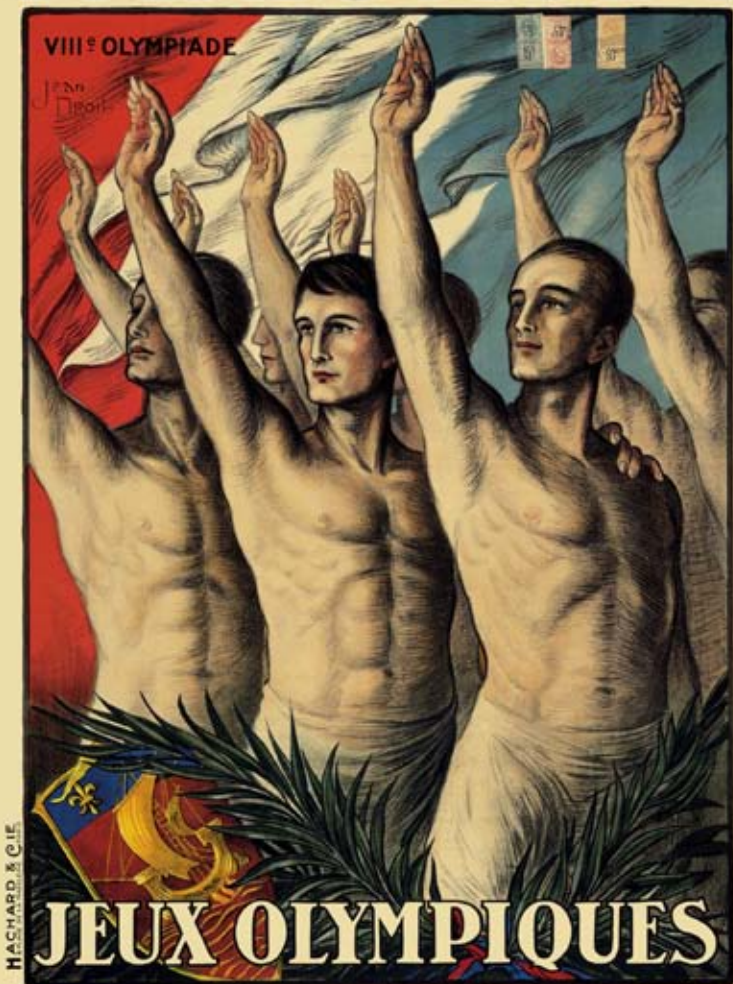
La lithographie est une technique de reproduction d'images, également appelée "technique d'impression à plat". Elle a été inventée en 1798 par Aloys Senefelder. Le mot lithographie vient du grec lithos qui signifie pierre. Il s'agit de l'art de reproduire une image exécutée directement sur une plaque en pierre.

La lithographie offset est une méthode d'impression où l'image est imprimée à partir d'une plaque de pierre ou de métal sur un cylindre revêtu de caoutchouc. Ce cylindre sert alors à transférer l'image, non inversée, sur le papier.

© Le Musée Olympique



PARIS 1924



LES JO À L’AFFICHE

QU’EST-CE QU’UNE AFFICHE OLYMPIQUE ?

Une affiche olympique communique des informations directement liées aux Jeux Olympiques (JO). Chaque édition des JO donne naissance à un grand nombre d’affiches sur des thèmes divers : le relais de la flamme, les sites de compétition, les sports au programme, les mascottes, le recrutement des volontaires, le festival culturel, etc.

QU’EST-CE QU’UNE AFFICHE OLYMPIQUE OFFICIELLE ?

L’affiche olympique officielle annonce les JO. Choisie par le comité d’organisation des Jeux Olympiques (COJO), elle permet, grâce à son graphisme, d’identifier facilement les Jeux Olympiques, devenant en quelque sorte une ambassadrice des JO.

LES PREMIÈRES AFFICHES OLYMPIQUES

Les premiers Jeux Olympiques modernes ont lieu à Athènes (Grèce) en 1896. Aucune affiche officielle n’est réalisée pour assurer la promotion de cette édition des JO. Il faut attendre les Jeux de Stockholm (Suède) en 1912 pour qu’une affiche officielle soit réalisée.

Depuis 1912, les villes hôtes sont chargées d’organiser la promotion et la publicité de chaque édition des Jeux. En 1924 ont lieu les premiers Jeux Olympiques d’hiver ; depuis, des affiches olympiques officielles sont produites aussi bien pour les Jeux d’été que pour les Jeux d’hiver.

LE PROCESSUS DE SÉLECTION

Chaque COJO organise un concours, à l’issue duquel l’affiche officielle est sélectionnée.

Ce concours est ouvert aux artistes du pays hôte ou à des artistes présélectionnés par le COJO. Pour un artiste, la création d’une affiche officielle fournit l’occasion de diffuser son œuvre dans le monde entier.

Il arrive parfois qu’une image ou un projet d’affiche réussisse à s’imposer de façon totalement autonome. Ainsi, en 1920, l’affiche officielle est la reprise de la couverture d’un livre imprimé en 1914 qui a comme titre « *Aurons-nous la VIIème Olympiade à Anvers en 1920 ?* ». L’image choisie pour la couverture servait déjà à identifier cette édition des Jeux.

Pour l’affiche des Jeux d’Helsinki (Finlande) en 1952, on choisit le projet retenu pour les JO prévus en 1940, qui ont été annulés à cause de la Deuxième Guerre mondiale.

1. © CIO

Lorsque l’organisation des Jeux Olympiques est confiée à une ville hôte, celle-ci crée un comité d’organisation (COJO), qui est chargé de mettre en place les structures nécessaires. Voir les fiches « Le Mouvement olympique ».



Les artistes qui souhaitent soumettre des projets d'affiches olympiques officielles reçoivent souvent des directives rigoureuses quant au contenu. Ainsi, ils n'ont pas toujours une totale liberté de création et doivent souvent s'adapter à certaines exigences. Cela ne signifie pas que le résultat final soit dépourvu de mérite artistique. Au contraire, c'est un défi qui consiste à traduire ces contraintes dans un vocabulaire spécifique à l'artiste!

RÉPERTOIRE

En survolant l'ensemble des affiches officielles, on constate que leur répertoire est constitué de deux registres. Dans le premier on trouve principalement : des édifices publics, des statues, des paysages (urbains ou de montagne), des personnages (généralement des athlètes masculins), des drapeaux, etc. Dans le second, on s'éloigne du figuratif pour mettre l'accent sur un jeu graphique (affiche des JO de Mexico en 1968) ou sur l'emblème des Jeux (combinaison des anneaux olympiques avec un élément graphique spécifique à une édition des Jeux). Les affiches les plus récentes recourent de plus en plus à ce type de représentation. Le texte se limite au nom de la ville hôte et à l'année des Jeux.

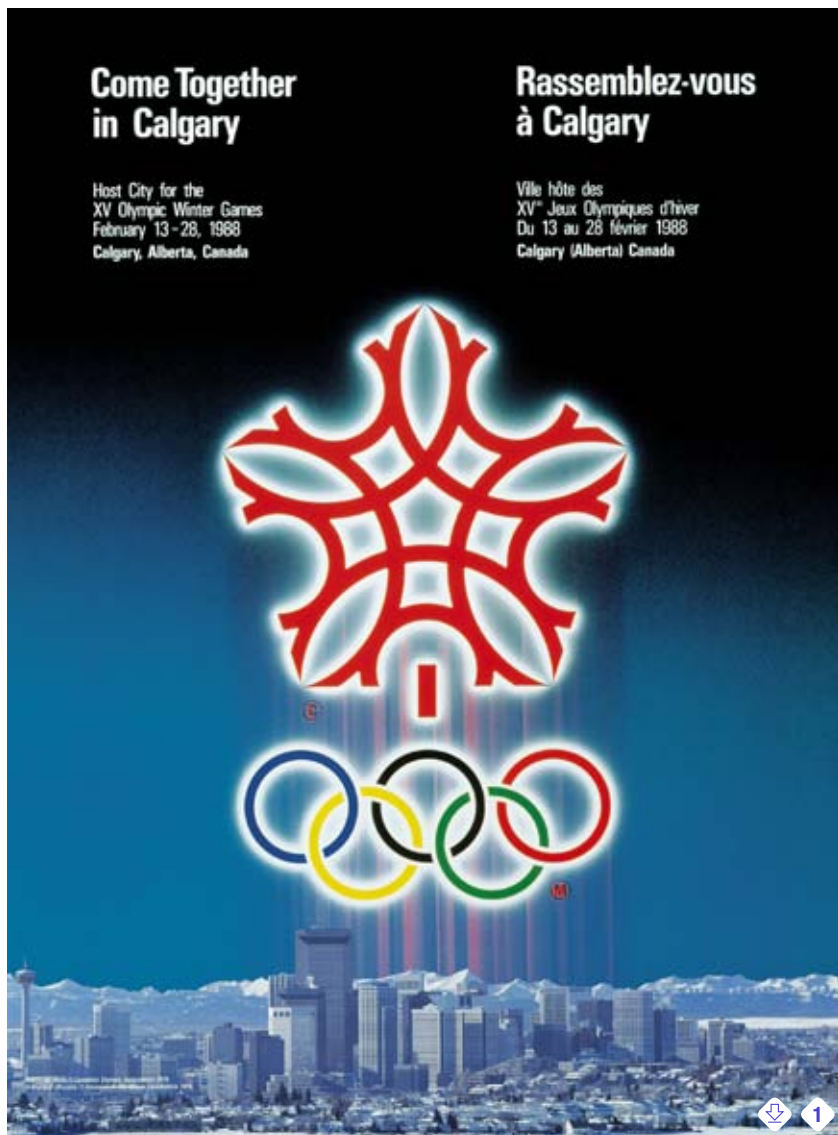
C'est surtout les cinq anneaux qui permettent immédiatement de classer l'affiche dans le domaine olympique! Depuis 1928, date de leur apparition sur les affiches, les anneaux servent d'élément unificateur prédominant.

OUVERTURE SUR LE MONDE

Les affiches olympiques officielles retracent visuellement l'histoire et l'atmosphère de chaque édition des Jeux Olympiques. Elles sont le témoin des styles et des valeurs du moment ainsi que du contexte social et politique de leur époque.

L'étude des affiches olympiques permet de suivre l'histoire des JO. C'est aussi un moyen d'entrer en contact non seulement avec une époque, mais aussi avec une culture, celle de la nation hôte des Jeux.

Les affiches olympiques deviennent ainsi de véritables petites fenêtres ouvertes sur le monde.



LA DIFFUSION DE L’AFFICHE OLYMPIQUE

Pour rassembler athlètes et spectateurs du monde entier, les organisateurs n’ont pas toujours disposé des moyens de communication sophistiqués que l’on connaît aujourd’hui. Par exemple, la radio n’a été utilisée pour la première fois qu’aux Jeux d’Amsterdam (Pays-Bas), en 1928, et la télévision n’a fait son apparition qu’aux Jeux de Berlin (Allemagne), en 1936. La promotion des Jeux dépendait essentiellement de l’imprimé : **l’affiche était donc un moyen important pour annoncer les Jeux !**

Faire des Jeux un événement international est un défi pour les organisateurs des premières Olympiades. L’affiche officielle de 1912 est produite en 16 langues, ce qui montre l’importance pour les organisateurs des Jeux d’être compris par un large public. Malgré le peu de temps disponible pour diffuser l’affiche à l’étranger, celle-ci est envoyée dans 30 pays différents et placardée dans des endroits aussi divers que des hôtels, restaurants, magasins, agences de voyages, entreprises de transport, clubs sportifs, ou même salles d’attente de médecins. Par la suite, pour assurer la diffusion de l’affiche, les organisateurs des Jeux vont faire appel aux consulats et aux ambassades du pays hôte, ainsi qu’aux citoyens vivant à l’étranger.

Malgré les efforts de traduction et la mise en place d’un réseau de diffusion, **l’image** elle-même peut parfois être un obstacle à une bonne réception de l’affiche. Ainsi, l’affiche officielle de Stockholm est critiquée dès sa parution. La nudité des athlètes, bien qu’évoquant les Jeux de l’Antiquité, est considérée comme “trop osée”, de sorte que l’affiche n’est pas distribuée dans certains pays. D’autres remarques sont faites à propos de l’ordre des 21 drapeaux nationaux présentés sur l’affiche. Pourtant, c’est la gamme des couleurs qui régit l’ordre des drapeaux et non pas des considérations politiques. Le COJO défend son choix et conserve l’affiche telle quelle, puisque ce n’est pas la qualité artistique de l’œuvre qui est en cause.

Avec le temps, d’autres formes de médias, notamment la télévision, transmettent les informations que les affiches ont été jusque-là les seules à véhiculer. Aujourd’hui, nous n’avons plus besoin d’inscrire les dates exactes des Jeux sur l’affiche officielle, ni de situer géographiquement la ville hôte comme c’était le cas, par exemple, sur l’affiche des Jeux de Lake Placid en 1932. La promotion des Jeux, y compris les informations pratiques, passe désormais efficacement par la télévision, la radio et Internet. Pourtant l’affiche officielle reste une tradition olympique.

1. © CIO



LA LECTURE D'UNE AFFICHE OLYMPIQUE

AFFICHE OFFICIELLE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER : SAINT-MORITZ 1948

ARTISTES	Fritz Hellinger (1923 – 1977), graphiste Keerl, photographe
DIMENSIONS	100 x 64 cm
PROCÉDÉ D'IMPRESSION	Lithographie
TIRAGE	15 000 exemplaires, en plusieurs langues

LE CONTEXTE

Replaçons l'affiche officielle de Saint-Moritz (Suisse) dans son contexte social et politique. Les Jeux Olympiques d'hiver de 1940 doivent se tenir à Sapporo (Japon). La ville retire sa candidature en 1938 en raison de la guerre avec la Chine. La candidature des Jeux passe à Saint-Moritz, puis à Garmisch-Partenkirchen (Allemagne). Avec la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) l'annulation des JO est inévitable. L'édition de 1940, puis celle de 1944, n'ont pas lieu. Après la Guerre, la Suisse, pays neutre, offre toutes les conditions favorables à l'accueil des Jeux.

1. © CIO



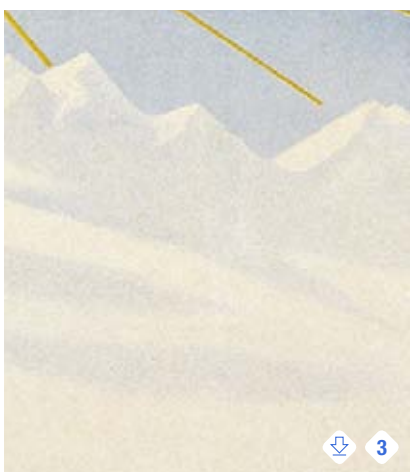
1



2



4



3

COMMENT LIRE L'IMAGE

Dans un ciel immense, un soleil illumine des montagnes enneigées sur lesquelles évoluent deux skieurs.

Le soleil¹ Le soleil revêt une importance primordiale dans cette affiche, car ses rayons remplissent le ciel et occupent une grande partie de l'image. Ce choix semble très opportun. En effet, Saint-Moritz est connue pour son climat privilégié, avec 322 jours de soleil par an.

L'image du soleil est associée à Saint-Moritz depuis très longtemps. Un soleil dessiné en 1930 par le graphiste Walter Herdeg devient l'emblème de la station. Saint-Moritz est d'ailleurs la première localité à faire de son emblème une marque déposée.

Le soleil de Walter Herdeg, bien que non représenté sur l'affiche officielle, est associé à l'emblème olympique, ainsi que sur d'autres affiches des Jeux, sur les dossards des athlètes et sur les badges des participants.

Le couple² Un homme et une femme à ski sont représentés de dos. Ils sont minuscules par rapport au soleil prédominant.

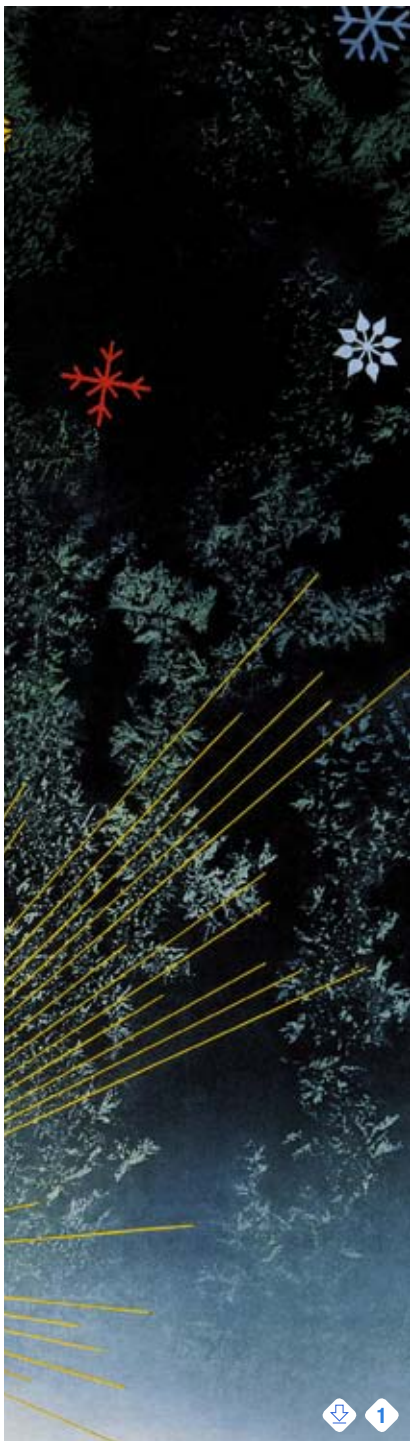
Pour une affiche olympique, le couple n'a rien d'athlétique ! Les deux skieurs ressemblent plus à des touristes ou à des randonneurs qu'à des sportifs de haut niveau. Leurs vêtements de couleurs vives reflètent la mode des années 1930. Parce qu'il se tourne vers le soleil, on aperçoit le visage bronzé de l'homme. Le bronzage devient à la mode dans les années vingt et trente. On l'associe, à l'époque, à la bonne santé, aux loisirs et aux voyages, ainsi qu'à une certaine qualité de vie.

Les montagnes et la neige³ La présence de montagnes enneigées évoque le thème de l'hiver et du ski. Située en Suisse, dans les Grisons, Saint-Moritz est l'une des plus célèbres stations de ski du monde, et son image est indissociable de celle des sports d'hiver.

Le panorama alpin inondé de soleil est bien accentué. Le domaine skiable de Saint-Moritz, avec le Piz Nair, s'enorgueillit d'une élévation maximale de 3057 mètres. On notera également la largeur de la piste de ski présentée sur l'affiche, et la solitude privilégiée du couple « au sommet du monde », comme l'affirme le slogan de Saint-Moritz.

Les flocons de neige⁴ Dix flocons de neige de très grande dimension (presque aussi grands que le soleil) emplissent le ciel et semblent être le point culminant des extrémités des rayons du soleil.

Ces flocons sont représentés par des dessins au trait noir épais et sont semblables à des découpages. Il est intéressant de relever le choix audacieux des couleurs : rouge, bleu, orange et jaune, très peu réalistes dans un contexte hivernal ! La forme de certains flocons évoque davantage la forme de fleurs.



Après 1948, le flocon de neige est souvent utilisé dans les affiches officielles des Jeux Olympiques d'hiver.

Le ciel¹ Le ciel occupe les trois quarts de l'image. De bas en haut, sa couleur se décline selon un dégradé qui va du bleu clair au bleu vert foncé, pour atteindre le vert presque noir.

L'effet est semblable au givre sur une vitre, ce qui accentue l'atmosphère hivernale. Le choix de la couleur verte peut suggérer également une zone de verdure, telle qu'une forêt ou une prairie.

Les anneaux olympiques² Le symbole olympique, les cinq anneaux entrelacés, représente l'union des cinq continents et le rassemblement d'athlètes du monde entier lors des Jeux Olympiques. Dans l'affiche de Saint-Moritz, les anneaux olympiques, placés au-dessus du texte, se détachent sur le fond blanc des montagnes enneigées.

Le premier exemple d'utilisation des anneaux olympiques dans une affiche officielle remonte aux Jeux de Saint-Moritz en 1928.

L'écusson suisse³ L'écusson suisse apparaît dans le coin supérieur droit, peut-être en écho aux anneaux olympiques. Le message est clair : les nations du monde se retrouvent en Suisse pour les Jeux Olympiques.

Le texte⁴ Sur l'affiche on peut lire : « Jeux Olympiques d'hiver 1948 St. Moritz Suisse ». Le texte indique la nature de la manifestation (les JO), l'année, la ville et le pays où l'événement aura lieu. Il existe même une deuxième affiche avec les dates exactes des Jeux (30.01.1948 – 08.02.1948).

Dans un souci de communiquer l'événement à l'étranger, le texte est traduit en plusieurs langues.

LES CRÉATEURS

L'affiche semble être le fruit d'une collaboration entre **Fritz Hellinger**, un affichiste suisse (Bâle) et un photographe du nom de Keerl. Ces deux noms sont inscrits dans le coin supérieur gauche de l'affiche. Aujourd'hui, aucune information ne permet de savoir si Hellinger a travaillé à partir d'une photographie prise par Keerl ou si l'œuvre d'art proprement dite incorpore un collage de photos, de dessins et de découpages.

Hellinger a étudié à la Kunstgewerbeschule (école des Beaux-Arts) de Bâle et a travaillé comme graphiste indépendant pour plusieurs clients suisses, tels que les bonbons Ricola et le zoo de Bâle.



LA COMPOSITION

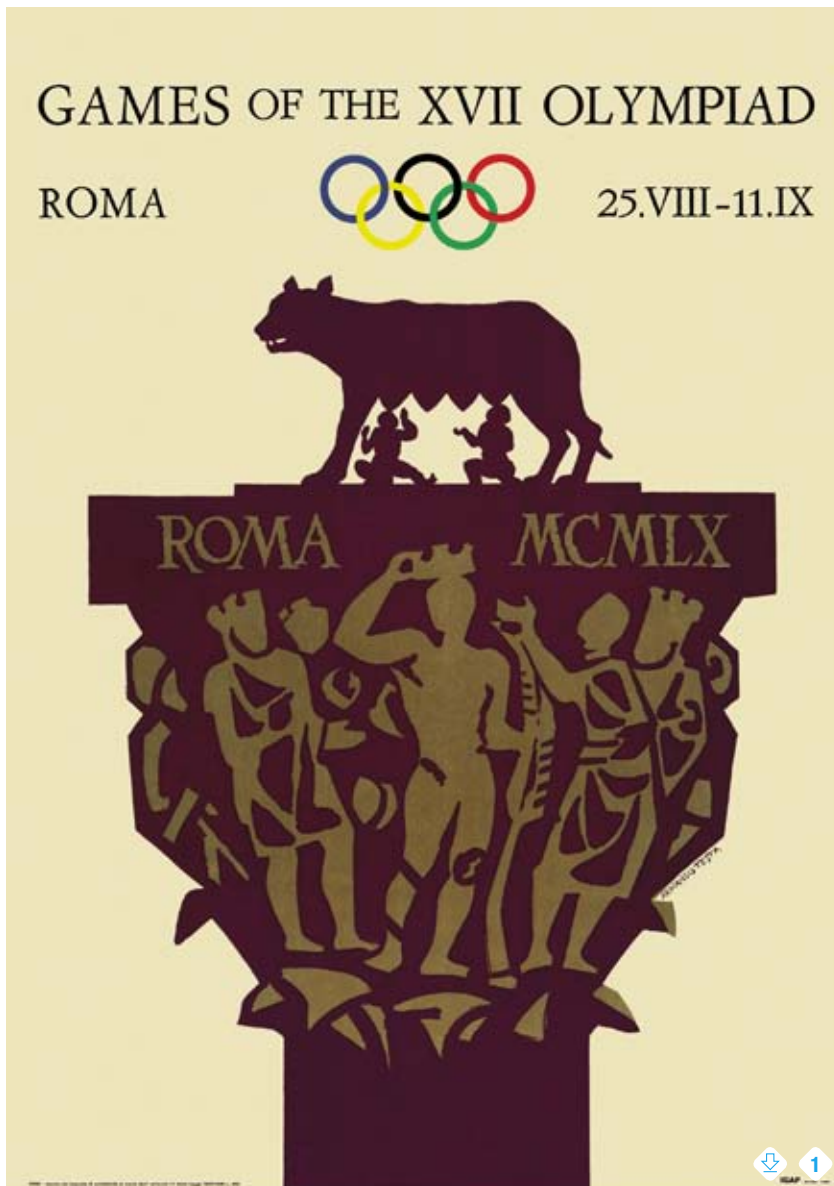
La composition de l'image repose sur l'**asymétrie**. Elément principal de l'affiche, le soleil se situe dans le tiers vertical de la composition, tandis que les deux tiers restants ne sont « habités » que par du ciel et les deux minuscules skieurs. Le déséquilibre engendré par cette construction est atténué par les rayons du soleil et l'immensité du ciel.

Avec le paysage alpin, le ciel et les skieurs, le style s'appuie sur celui de l'affiche touristique.

QUEL EST LE MESSAGE ?

- › Le message qui émane de cette affiche est double : informer sur les JO et promouvoir une station de ski. Tout en présentant les Jeux Olympiques d'hiver de Saint-Moritz, lieu de soleil et de montagnes enneigées, l'affiche vise aussi à encourager le tourisme dans la station grisonne dans cette période de l'après-guerre.
- › « Au sommet du monde », la présence du couple souligne le côté luxueux de la station de ski. L'importance donnée au soleil met en évidence le célèbre climat de Saint-Moritz. L'image encourage très clairement le tourisme d'hiver, et aussi le tourisme d'été (rappelons-nous les dégradés de la couleur verte du ciel et les flocons de neige semblables à des fleurs). Dans l'ensemble, l'image invite au plaisir et aux sports de détente et assure la promotion de Saint-Moritz en tant que « Mecque » du tourisme en Suisse.

Cela se confirme lorsque l'on sait que cette affiche a été produite par l'Office national suisse du tourisme (ONST) dans des versions olympique et non olympique. En effet, une affiche de tourisme utilisant exactement le même dessin paraît en 1948 avec le texte « Vacances en Suisse ». Ce n'est pas un hasard, puisque le président de la commission de propagande et de publicité du COJO de Saint-Moritz est aussi le directeur de l'ONST.



LA LECTURE D'UNE AFFICHE OLYMPIQUE

AFFICHE OFFICIELLE DES JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ : ROME 1960

ARTISTE	Armando Testa (1917-1992)
DIMENSIONS	99,5 x 70 cm
PROCÉDÉ D'IMPRESSION	Lithographie
TIRAGE	290 000 exemplaires, en 11 langues

LE CONTEXTE

Rome (Italie) est désignée pour organiser les Jeux de 1960. Les JO fournissent à la ville l'occasion de mettre en avant son riche passé : parallèlement à la construction de nouvelles infrastructures sportives, des sites antiques sont restaurés et utilisés pour des épreuves olympiques ; les épreuves de lutte se déroulent dans la basilique de Maxence, la gymnastique dans les thermes de Caracalla, et l'arc de triomphe de Constantin sert de ligne d'arrivée pour le marathon.

1. © CIO



COMMENT LIRE L'IMAGE

L'affiche représente la partie supérieure d'une colonne : un chapiteau historié (= orné de personnages) avec à son sommet un animal allaitant deux enfants. L'image est complétée par du texte, des dates et les anneaux olympiques.

La louve allaitant Romulus et Remus¹ Le groupe composé de l'animal et des deux enfants fait référence à la fondation légendaire de Rome.

Selon la légende, les enfants étaient les fils de Mars, dieu romain de la guerre et les neveux du roi d'Alba Longa. Ce dernier, craignant que les enfants lui contestent sa couronne, les fit déposer dans un panier qui fut ensuite abandonné sur les flots du Tibre. Le panier échoua sur le rivage et les enfants furent recueillis par une louve. Nourris grâce au lait de l'animal, les jumeaux furent ensuite adoptés par un berger. Ils reçurent les noms de Romulus et de Remus. Devenus adultes, les deux frères fondèrent en 753 avant J.-C. la ville de Rome sur le site où ils avaient été découverts par la louve. Plus tard, Romulus tua son frère Remus et devint l'unique maître de Rome. L'image de la louve et des jumeaux se rapporte à la Louve du Capitole (Lupa capitolina) une sculpture du 6^e siècle avant J.-C. Abîmée déjà dans l'Antiquité, l'œuvre a été restaurée à la Renaissance. Les jumeaux que nous voyons aujourd'hui date de cette époque.

Cette sculpture est devenue le symbole de la ville de Rome.

Le chapiteau du Belvédère² (élément supérieur de la colonne)

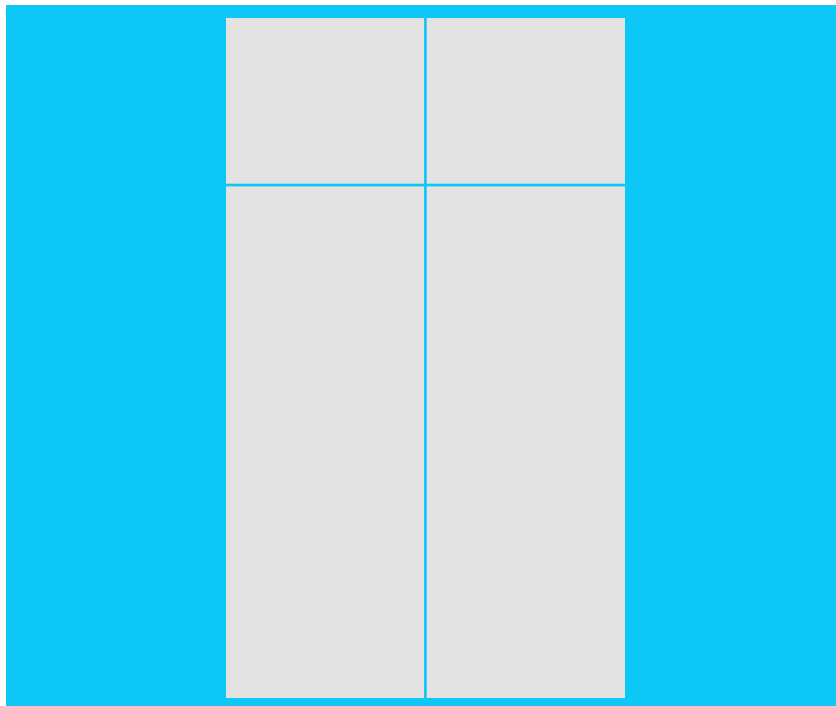
Le chapiteau représenté sur l'affiche fait référence au chapiteau du **Belvédère**. Cet élément architectural a été retrouvé dans **les thermes de Caracalla**, construits au début du 3^e siècle de notre ère. Ces thermes, richement décorés d'œuvres d'art, comportaient des piscines d'eau froide, chaude ou bouillante, des chutes d'eau, un espace pour la pratique de la **gymnastique**, une grande enceinte destinée à la **course et aux jeux**, une bibliothèque et des jardins.

Le chapiteau du Belvédère a été retiré des thermes de Caracalla pour décorer les palais du Vatican.

La présence de ce chapiteau sur l'affiche olympique rappelle, par son allusion aux thermes, l'activité physique chez les Romains. Pour les mêmes raisons, le COJO décida d'organiser les épreuves de gymnastique dans cet édifice.

Les personnages du chapiteau³ Le chapiteau représente un athlète nu, en train de déposer une couronne sur sa tête. Dans sa main gauche, il tient une palme. Il est entouré d'autres athlètes couronnés, qui eux sont habillés. Couronnes et palmes sont des symboles de la victoire. Il s'agit donc là d'athlètes victorieux.

*On peut voir le chapiteau du **Belvédère** au Musée du Vatican à Rome.*



Le texte et les anneaux olympiques' Sur le haut de l'affiche, on peut lire : « Jeux de la XVII Olympiade, Rome, 25.VIII-11.IX » et au-dessus du chapiteau : « Roma MCMLX ». L'utilisation des chiffres romains renforce l'identité de cette édition des Jeux. Les informations fournies sont exhaustives : genre de la manifestation, édition des Jeux, dates de début et de fin des JO (jour, mois, année). Dans un souci de communiquer l'événement à l'étranger, le texte est traduit en 11 langues. Les anneaux olympiques sont placés entre le nom de la ville et les dates des Jeux.

LE CRÉATEUR

Personnage clé du graphisme italien, Armando Testa est très actif dans le domaine de la publicité. Il crée l'agence de publicité Studio Testa en 1956 et travaille pour des clients renommés (les pneus Pirelli, le café Lavazza, la compagnie aérienne Alitalia, etc.). Testa fait preuve d'une créativité peu conventionnelle ainsi que d'un grand sens de l'humour. « Armando Testa » est aujourd'hui une agence publicitaire italienne internationale, qui travaille dans le domaine de la communication (télévision et Internet) en s'inspirant de la vision initiale de son fondateur.

LE STYLE ET LA COMPOSITION

L'affiche officielle est mise au concours trois ans avant les Jeux. Dans leur projet, les candidats doivent tenir compte d'un certain nombre d'exigences : l'idée des JO à Rome, les anneaux olympiques et le texte « Jeux de la XVII^e Olympiade – Rome – MCMLX ». 249 projets sont déposés, mais le jury n'en trouve aucun à son goût. Un deuxième concours est proposé. 12 créateurs d'affiches italiens parmi les plus qualifiés sont présélectionnés. C'est le projet d'Armando Testa qui est choisi. Pourtant, on lui demande d'apporter plusieurs modifications tout en conservant la même inspiration et la même ligne artistique d'ensemble. Testa présente alors un nouveau projet, qui encore une fois ne satisfait pas complètement. On lui indique alors plus précisément ce que l'affiche doit contenir : une colonne avec un chapiteau, la louve du Capitole, les anneaux olympiques et le texte déjà mentionné plus haut. Testa exécute l'affiche selon les nouvelles directives. La composition est symétrique et s'articule autour d'un axe central, ce qui renforce l'impression d'équilibre. Le chapiteau et la colonne sont monochromes et se détachent sur un fond blanc. L'artiste a trouvé une combinaison harmonieuse entre les éléments classiques imposés et son style personnel. Il propose une version moderne du chapiteau et de la louve, en simplifiant le dessin (les éléments apparaissent comme des silhouettes).

QUEL EST LE MESSAGE ?

Louve du Capitole, chapiteau du Belvédère, thermes de Caracalla, JO, l'affiche fait se rencontrer le passé et le présent, la Rome antique et la Rome moderne qui accueille les Jeux Olympiques.

ACTIVITÉS

ÉCOLES - DOMAINES D'ACTIVITÉ : ARTS, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Affiches des Jeux Olympiques d'été - Regards croisés entre Art et Sport

Le Musée Olympique et Bridgeman Education se sont associés pour développer une activité ludique et didactique autour des « affiches des Jeux Olympiques d'été ». Cette activité propose de découvrir vingt-six supports de communication (entre 1896 et 2008) selon différentes approches que vous choisirez : graphisme, courants artistiques, éléments visuels et historiques, symboles... Des clés et outils de lecture permettent d'analyser ces supports et des pistes à suivre sont proposées pour imaginer et réaliser l'affiche des prochains Jeux Olympiques.

Ce voyage à travers l'histoire des affiches et des Jeux Olympiques s'adresse aux Professeurs d'arts visuels, d'Histoire de l'Art, aux enseignants intéressés qui souhaitent mettre en relation le sport et l'art ainsi que les différentes branches enseignées comme l'histoire sociale, politique et culturelle. Public cible : élèves de 10 à 14 ans.

Posters olympiques : <http://www.bridgemaneducation.com/> - « Ressources »
(Attention : il vous faudra vous enregistrer la première fois)

Imaginez que votre ville (ou une ville voisine) est chargée d'accueillir les Jeux Olympiques. Créez une affiche qui annonce les JO. Quels sont les éléments que vous jugez important d'inclure, et pourquoi ?

Observez une affiche olympique. Analysez le contenu, la composition, les couleurs. Replacez l'affiche dans son contexte social et politique.

Comparez deux affiches et essayez de déterminer laquelle est la plus moderne. De quelle manière une affiche entretient-elle un rapport étroit avec la période dont elle est issue ?

Choisissez une autre grande manifestation sportive ou culturelle et analysez l'affiche produite à cette occasion.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Les affiches officielles des JO sont présentées sur <http://www.olympic.org>

Jeune public

- › **L'Olympisme par l'affiche**, sous la dir. de Monique Berlioux
Lausanne : CIO, 1983
- › DURY, Jean. **Le Sport à l'Affiche**
Paris : Hoëbecke, 1988
- › PAHUD, Jean-François. « **Rétro Affiches Jeux Olympiques** », in *Revue Olympique*, Avril 1985, n° 210, p. 258

Enseignants

- › GALLO, Max. **The Poster in History** (traduit de l'édition italienne *In Naifesti nella Storia e nel costume*)
Feltham : Hamlyn, cop. 1974
- › GLEESON, Janet (Ed.). **Miller's Collecting Prints and Posters**
Londres : Miller, 1997
- › GODDY, Karen FREEDMAN-HARVEY, Georgia. **Art and sport. Images to Herald the Olympic Games**
Los Angeles : AAFLA, 1992
(disponible sur <http://www.aafla.com/search/search.htm>)
- › HOLLIS, Richard. **Graphic Design. A Concise History** (édition revue).
Paris : Thames and Hudson, 1997
- › TIMMERS, Margaret (Ed.). **The Power of the Poster**
London : Victoria & Albert Museum, 1998

Editeur

© CIO, Le Musée Olympique,
Lausanne
3^e édition, 2013

Auteurs

Le Musée Olympique
Service éducatif et culturel

Mise en page graphique

Oxyde, Lausanne
(www.oxyde.ch)